

Deux sœurs dans une maison amie où s'est rendu Jésus. Marie **à ses pieds** à l'écouter, et Marthe, « **accaparée** » **au service**, nous dit Luc. Elle veut le meilleur pour son hôte et n'arrête pas, débordée par toutes les tâches qu'elle veut accomplir. Marthe finira par se plaindre de l'attitude de sa sœur.

Jésus lui répondra comme aucun homme Juif d'alors ne l'aurait fait. Il s'adressera à Marthe avec douceur, en reprenant son nom : « **“Marthe, Marthe...”** Ce n'est pas elle qu'il critique, mais sa façon de travailler, sous la pression d'un excès de préoccupations.

Sans que nous ne nous en rendions compte, les activités du quotidien finissent par nous **modeler**, nous **formater**. Si nous nous projetons uniquement à l'extérieur, la multitude de tâches que nous avons à accomplir nous ballote d'un côté à l'autre, sans autre horizon que l'accomplissement de ces tâches.

“... tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire...”

Pour nous recentrer sur ce nécessaire, et avant qu'un évènement ou une situation ne le fasse pour nous, **nous devons nous arrêter et retrouver le calme.**

Les vacances seraient pour nous infiniment plus profitables si nous nous posions **deux questions toutes simples** : quels sont les éléments qui — à cause du manque de paix intérieure — ont pris tellement d'espace qu'ils **étouffent ma joie de vivre** ? Quelles sont pour moi les choses réellement importantes que j'ai négligées, jusqu'à **appauvrir mon quotidien** ?

C'est dans le **silence** et la **paix intérieure** que nous trouvons notre propre **vérité**. C'est dans cette vérité que nous pouvons aussi rencontrer Celui qui est **la Source ultime de toute paix, Celui qui nous donne la force de continuer.**

Certains dans l'Église insisteront la nécessité du “magistère ecclésiastique”. D'autres, diront l'importance de retrouver ce “magistère intérieur”, ce **“Maître Intérieur”**, bien souvent oublié par les Chrétiens. Cette idée vient de Jésus Lui-même : **“Ne vous faites pas non plus donner le titre de maîtres, car vous n'avez qu'un seul maître, le Christ.”** (Mt 23, 10)

La théologie revient aujourd'hui sur cette vérité trop négligée : les paroles prononcées par l'Église doivent être une invitation pour que chaque croyant **écoute EN LUI la Voix du Christ.**

Cela suppose quelques **exigences**. D'abord pour ceux qui parlent au nom de l'Église. Ils ne sont **ni les propriétaires de la foi, ni les gardiens de la morale chrétienne.**

Ils n'ont **ni à juger, ni à condamner**. Et encore moins à charger les autres de pesants fardeaux. Ils ne sont les maîtres de personne, **mais des disciples qui doivent vivre en apprenant du Christ**. Alors seulement, ils pourront aider les autres à se laisser enseigner par Lui.

Saint Augustin nous le rappelle : **“La vérité réside en l’homme intérieur”**.

Aujourd’hui, nous pouvons être tentés d’accéder à ce Maître Intérieur par un large éventail de moyens favorisant ce que l’on appelle le *développement personnel*. Si ces moyens nous aident à progresser dans la connaissance du réel, il ne doivent pas se réduire juste à des techniques d’équilibre et de bien-être intérieur, sans engager à une **conversion** et un **changement personnel**.

À n’être — finalement — **qu’une spiritualité anesthésiée qui court après le seul bien-être, et n’a rien à faire de la souffrance de l’autre**.

Pour le Chrétien, un des critères les plus importants est **l’ouverture à Dieu et l’accueil de sa Parole qui transforme et fait vivre**.

Jésus le réaffirme lorsqu’il dit à Marthe : **“Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée.”**